

Les premiers résultats d'un projet pilote montrent l'utilité de séjours «papas-enfants»

Des camps pour les pères solos

« SEVAN PEARSON

Familles » «S'inscrire à un camp pour papas célibataires est un acte de courage.» Vincent Bourquin, un Neuchâtois habitant Fribourg et séparé depuis deux ans, fait partie des quatre hommes ayant bravé réticences et stéréotypes pour participer à un séjour destiné spécifiquement aux pères dans sa situation et à leurs enfants. Ce camp a eu lieu l'été dernier à Charmey.

«J'avais vu un encart dans le journal et des informations sur les réseaux sociaux», témoigne Vincent Bourquin devant la presse qui était conviée hier à la Haute école de travail social (HETS) de Fribourg. «Je me suis inscrit, car c'était la première fois que j'allais passer des vacances seul avec mes enfants. Ce camp m'offrait un cadre rassurant, avec toute une logistique déjà organisée. Il était en outre important que j'apprenne à endosser mon nouveau rôle.»

«Les pères solos manquent de reconnaissance»

Annamaria Colombo

Inspiré de ce qui existe depuis vingt ans pour les mamans solos (qui élèvent seules leurs enfants à temps partiel ou plein), ce type de séjour pour les papas a été proposé pour la première fois en Suisse romande du 8 au 13 août dernier, à Charmey. Appelé à se répéter ailleurs, il s'inscrit dans un projet pilote accompagné d'une étude réalisée par la HETS de Fribourg. «Nous avons cherché à identifier les besoins des papas solos, dans le but d'émettre des recommandations pour ce type de séjours», explique la professeure Annamaria Colombo, responsable de l'étude.

«Les pères solos font face à de nombreux défis. Par exemple, selon certains stéréotypes, ils ne



Vincent Bourquin et ses enfants en août dernier, lors du camp organisé en première romande à Charmey. Alain Wicht-archives

seraient pas capables de s'occuper correctement de leurs enfants. Ils souffrent également souvent d'un manque de reconnaissance. A cela peut s'ajouter une précarité financière causée par la séparation», illustre la chercheuse. Conséquence: certains papas séparés se résignent et renoncent à passer beaucoup de temps avec leurs enfants.

Convaincre les papas

«Ces séjours sont importants pour le bien de l'enfant», insiste Gilles Crettenand, formateur MenCare Suisse romande. Ce responsable de la mise en place des ateliers pour les pères a pris part au séjour d'août dernier. «J'ai été contacté par Pro Junior Fribourg (anciennement Pro Juventute, ndlr) afin d'évaluer la pertinence de ce type de camps

pour les papas solos.» Très vite, un projet est mis sur pied. Sur les 14 pères intéressés, seuls quatre finiront par y prendre part. Pas de quoi décourager Gilles Crettenand: «Il a fallu des années pour convaincre les mamans solos de participer à ces camps qui leur étaient spécialement destinés. Pour les papas, c'est une première et il faut du temps.»

Chantal Aebischer, secrétaire cantonale de Pro Junior Fribourg et responsable des séjours, ajoute que certains pères, pourtant inscrits au camp de l'été dernier, ont renoncé en dernière minute. «Il y a aussi, peut-être, de l'appréhension.» Pas facile en effet, de se confier et de partager ses difficultés.

«Se retrouver avec d'autres papas dans des situations simi-

laires permet d'ôter le sentiment d'incompétence et d'anormalité», insiste Gilles Crettenand, encore ému des échanges qu'il a observés l'été dernier à Charmey. «Ces hommes ont déposé une partie de leur fardeau et de la pression qu'ils ressentent. Il y a eu de très beaux moments de partage», témoigne-t-il. Vincent Bourquin abonde: «Ça m'a aidé de pouvoir partager les mêmes problématiques avec d'autres pères. Cela accroît le sentiment de ne pas être seul.»

Un camp en été 2022

Sur place, les enfants étaient pris en charge pour participer à diverses activités durant les matinées, tandis que les papas étaient conviés à des ateliers thématiques. Les hommes avaient quartier libre les

après-midi pour passer du temps avec leurs enfants. Le hasard a fait que le groupe de participants était assez homogène: les papas étaient en effet âgés de 40 à 50 ans et leur progéniture de 9 à 11 ans.

«Le projet pilote est appelé à durer trois ans. Chaque année, un camp sera organisé et suivi à toute la Suisse romande, même à tout le pays», souligne la responsable. Seule condition: parler au moins un peu de français. Les inscriptions sont ouvertes. >>

SUISSE-NIGER

RELATIONS RESSERRÉES

Le président de la Confédération Ignazio Cassis a clos hier son voyage de trois jours au Niger. L'approfondissement des relations bilatérales, la coopération internationale et le partenariat avec le CICR ont été au centre de ce séjour. ATS

JURA

MÈRE ET BÉBÉ SANS VIE

Deux corps sans vie ont été retrouvés hier après-midi dans un appartement à Delémont. Il s'agit d'une mère et de son enfant en bas âge, a annoncé en soirée la police jurassienne. La thèse de l'accident est privilégiée. ATS

PROCÈS VINCENZ

DERNIER ACCUSÉ ENTENDU

Le procès de l'ex-patron de Raiffeisen et de ses co-accusés s'est poursuivi hier à Zurich. Malade lors des premières audiences, un ultime prévenu s'est défendu d'avoir aidé Pierin Vincenz dans l'un de ses délits présumés. ATS

EXTRÉMISME

LE PNOS SE DISSOUT

La formation d'extrême droite Parti national suisse (PNOS) disparaît. Florian Gerber, son président, en a informé les membres dans une lettre. Il invoque notamment les structures du parti en piteux état et sa mauvaise image. ATS

Océans

ACTION DE GREENPEACE

La réplique d'une excavatrice des fonds marins a été installée hier matin sur la place Fédérale à Berne pour exiger la protection des océans. Greenpeace a souligné les risques liés à l'exploitation minière en eaux profondes. ATS

GROUPE PLR

UN ROMAND À LA TÊTE

Olivier Feller (VD) ou Damien Cottier (NE): un Romand présidera le groupe PLR sous la Coupole. Le délai d'inscription pour les candidatures a expiré sans qu'aucun Allemanique ne s'annonce pour la présidence. ATS

Bruxelles fait la sourde oreille

Programme Horizon » Face aux chercheurs, l'Union européenne ne bouge pas le petit doigt.

L'initiative «Stick to science» destinée à réintégrer pleinement la Suisse et le Royaume-Uni au programme de recherche Horizon et son budget de près de 100 milliards de francs (notre édition d'hier) ne perturbe aucunement la Commission européenne. Sa commissaire à l'Innovation, la recherche, la culture, l'éducation et la jeunesse, Mariya Gabriel, a déclaré hier en conférence de presse «qu'il n'y a pas de cherry picking» possible.

Entendez: ces deux pays ne peuvent pas prendre ce qui les arrange de l'Union européenne et ne se plier à aucune condition. Une position répétée par

l'Union européenne depuis le Brexit et la fin des négociations sur l'accord-cadre.

La commissaire a rappelé que le statut de pays tiers de la Suisse est lié à un processus «beaucoup plus général», soit la recherche d'une solution pour régler les actuels différends entre Berne et Bruxelles.

«Nous allons tout faire pour que la situation actuelle trouve une issue qui satisfasse les deux côtés. La réciprocité, après tout, ce n'est pas un vain mot», a ajouté la Bulgare, sourire en coin. Cela dit, pour Mariya Gabriel, la recherche ne connaît pas de frontière, et «tant la Suisse que le Royaume-Uni sont des partenaires clés».

«J'espère que jamais la recherche ne sera victime d'inté-

rêts ou de querelles politiques», a-t-elle affirmé. Or, c'est justement ce que dénoncent les plus de 300 chercheurs qui ont signé l'appel «Stick to science» depuis les quatre coins du Vieux-Continent.

Cette initiative des scientifiques est «contre-productive», a réagi de son côté le professeur en études européennes de l'Université de Fribourg, Gilbert Casasus. Critiquant le comportement «antiscience» du Conseil fédéral sur les ondes de la RTS, il a appelé à «une résistance passive» sous la forme d'un coup de pression contre le gouvernement. «Tous les chercheurs devraient refuser de prendre les mandats que leur offre le Conseil fédéral.» >>

GUILLAUME CHILLIER

Pas de paddle sur le Doubs jurassien

Loisirs » Coup dur pour le tourisme jurassien. Il faudra encore attendre avant de pouvoir faire du paddle sur le Doubs près de Saint-Ursanne. La Cour constitutionnelle jurassienne a annulé une ordonnance sur la navigation autorisant cette pratique et facilitant celle du canoë (notre édition du 6 août 2021).

La Cour constitutionnelle jurassienne a admis une requête déposée le 25 juin par onze députés Verts et CS-POP du Parlement cantonal soucieux de préserver la santé de cette rivière emblématique.

La Cour estime dans un arrêt publié hier que le gouvernement n'a pas procédé à une pesée des intérêts en présence pour apprécier l'impact de la modification de la navigation. >> ATS

La femme fait un meilleur usage de la pornographie

SCIENCE Plus les hommes consomment de pornographie, plus leurs performances sexuelles et la satisfaction de leur partenaire diminuent. Pour les femmes, la tendance est inverse, selon une étude de chercheurs lémaniques publiée dans *Psychological Medicine*. Bien que la pornographie soit une industrie surtout gérée par et pour des hommes, elle semble paradoxalement exercer un effet néfaste sur la sexualité masculine, mais bénéfique sur celle des femmes. >> ATS